

Le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

Editorial

L'Etat de Vaud se soucie de *sensibiliser la jeune population* «à l'importance de consulter des informations journalistiques vérifiées et, in fine, leur permettre d'exercer leurs droits politiques en connaissance de cause». C'est ainsi qu'il a créé le nouveau média «Chek» qui ambitionne de proposer «une actualité locale, dynamique, vérifiée et positive», dans des formats adaptés pour les jeunes, c'est-à-dire en recourant à un site internet et aux réseaux sociaux¹.

On peut supposer que le titre du nouveau média est une subtile allusion au mot anglais *check* et garantit donc que le moindre élément des publications aura été vérifié à fond et en toute liberté.

Bien sûr, il y aura toujours de mauvais esprits pour se demander si un média financé par l'Etat peut vraiment jouir d'une réelle indépendance. Ils peuvent être rassurés, car *Chek s'inscrit dans le cadre du*

L'adjectif *conséquent*, de la même origine que *consécutif*, signifie «qui agit avec esprit de suite» (lorsqu'il est appliqué à une personne) ou «qui est dans la suite logique de»

*programme de soutien à la diversité des médias du Canton de Vaud et la réalisation des contenus journalistiques est confiée aux rédactions des médias locaux actifs sur le territoire vaudois. Leurs contributions sont rémunérées par le biais de mandats de prestation, garantissant ainsi leur totale indépendance rédactionnelle vis-à-vis de l'Etat, qui se met également en retrait de la coordination éditoriale du projet*².

Tout cela est bien joli, mais l'indépendance d'un média ne se mesure pas seulement par rapport au pouvoir politique.

A qui fera-t-on croire que les «médias locaux actifs sur le territoire vaudois», *Le Temps* ou *Le Courrier*, par exemple, sont indépendants des idéologies à la mode, ne connaissent pas le parti pris et se livrent à des vérifications approfondies, alors qu'ils disent tous plus ou moins la même chose, défendent implicitement des causes, et se contentent le plus

Inconséquence

(lorsqu'il est appliqué à une chose). C'est donc à tort que nos concitoyens l'emploient à tout bout de champ au sens d'*important* ou *considérable*.

souvent de reprendre les informations des agences de presse?

Si l'Etat de Vaud est à ce point désireux de permettre aux jeunes gens de ce canton d'exercer leurs droits politiques en connaissance de cause, il devrait commencer par réintroduire dans les écoles des cours d'instruction civique dignes de ce nom, permettant aux élèves de se familiariser avec les institutions. Ce serait, certes, moins moderne qu'une vague éducation à la citoyenneté, mais ça aurait au moins le mérite de servir à quelque chose.

Et ce serait bien moins onéreux pour le contribuable qu'un **Chek**, qui, selon toute probabilité, ne sera lu que par ses contributeurs.

Mariette Paschoud

¹<https://www.20min.ch/fr/story/vaud-le-canton-lance-chek-un-media-pour-les-jeunes-adultes-103196573>.

²<https://www.chek-media.ch/>.

Etre conséquent, c'est, par exemple, lorsque vous qui avez la chance d'habiter dans un immeuble moderne ou dans une villa – qu'il a forcément fallu construire tantôt – renoncez à

vous opposer *par principe* à tout nouveau projet immobilier situé dans votre sphère d'influence. (A contrario, le principe voulant que «jusqu'à moi, la démographie était supportable, après moi, elle ne l'est plus» est peut-être compréhensible, mais pas conséquent.)

Etre conséquent, c'est, par exemple, lorsque vous qui ne voulez plus de centrales nucléaires comprenez que vous ne pouvez pas vous opposer en même temps à la présence d'éoliennes dans votre entourage. Ou l'inverse.

Etre conséquent, c'est, par exemple, lorsque vous qui vilipendez le trafic aérien et ses nuisances cessez véritablement de prendre l'avion, même pour vos vacances.

Etre conséquent, c'est, par exemple, lorsque vous qui déclenchez un psychodrame rageux à chaque nouveau projet routier (que ce soit entre Nyon et Genève ou entre Annemasse et Thonon) en expliquant que seul le train a désormais droit de cité, n'allez pas ensuite créer des «ZAD» et organiser des manifestations violentes pour vous opposer à la

création d'une ligne de TGV entre Bordeaux et Toulouse.

On pourrait citer des centaines d'autres exemples, visant aussi bien les individus de gauche que certaines personnes de droite.

Et on voit par là qu'apprendre aux gens à parler correctement les aiderait à penser juste et contribuerait à rendre notre société plus intelligente.

Pollux

Voyage à Bali, un choc bienfaisant

Je rentre d'un voyage de trois semaines à Bali, île hindouiste dans une Indonésie à forte majorité musulmane. Je ne saurais trop recommander cette merveilleuse destination à quiconque désire découvrir l'Asie du Sud-Est et le dépaysement dans lequel nous plonge le contraste entre notre culture et celle des autochtones.

Tout y est différent, à commencer par la façon qu'ont les Balinais de vivre leur religion. La prière et les offrandes sont omniprésentes, pas une porte de maison, une voiture ou un autel sans un petit panier tressé en feuilles de palmier contenant fleurs, bâton d'encens et petit présent pour la divinité ou le démon du lieu. En plus des temples publics, les familles ont souvent un temple dans leur foyer, ce qui explique que l'île de Bali en compte plus de dix mille pour une population de 4,2 millions d'habitants. Cette pratique quotidienne et collective de leurs croyances semble créer chez les Balinais une grande

cohésion communautaire, propice à un esprit d'entraide et de bonne entente qui se voit illustré dans ces petits gestes tout simples que sont les sourires gratuits et les offres d'aide spontanées.

Alors, bien sûr, en tant que touriste, vous allez vous faire gentiment arnaquer, la pratique du marchandage est un passage obligé et vous savez d'avance que vous allez payer un prix surfait; il faut bien que ces gens vivent. Mais c'est fait sans exagération et avec le sourire une fois encore.

Pour moi qui débarque de mon Occident individualiste et consumériste, le décalage est saisissant. Au-delà du pittoresque, on a le sentiment d'observer une société saine à tout niveau. Pas dans le sens où les gens nagent dans l'aisance: tout est sommaire et, s'il n'y a pas de mendiants dans les rues, on n'a pas une sensation d'opulence. Mais la société est structurée autour de la famille et de la communauté. L'individu fait

partie du tout et n'a pas une importance primordiale. Comme il n'y a pas de système de retraite, les enfants ont la responsabilité d'entretenir leurs parents sur leurs vieux jours. Le féminisme délirant n'a pas encore atteint l'île des Dieux et, si la société est clairement patriarcale, les femmes ne semblent pas se plaindre de leur situation. Elles assument le rôle traditionnel de la gestion de la maison et peuvent travailler.

On ne croise pas non plus d'individus extravagants, comme on en voit chez nous, au sexe incertain et dont l'apparence laisse supposer des troubles psychiatriques sérieux. Ces névroses de l'identité et de l'individualisme n'ont pas lieu d'être dans une société où les principes religieux reposent sur l'harmonie entre les personnes, les dieux et la nature.

Finalement, le sentiment de sécurité est fantastique. C'est peut-être dû à la sévérité des peines en cas de vol (plusieurs années de prison) ou de

possession de drogue (peine de mort), mais pas un seul instant je n'ai ressenti le moindre danger durant tout mon voyage. Même la circulation routière totalement chaotique, où les innombrables scooters

dépassent par tous les côtés, se règle aimablement et le flux des véhicules s'autorégule à petite vitesse.

Lorsque l'on voit fonctionner la culture balinaise, on ne comprend

vraiment pas pourquoi les occidentaux croient nécessaire de répandre leurs valeurs démocratiques, laïques et individualistes.

Michel Paschoud

Ne dites pas...

Ne dites pas: «Il est possible qu'un propriétaire zuricois soit contraint de devoir reconstruire une ancienne ferme.»¹ Dites: «Il est possible qu'un propriétaire zuricois soit contraint de reconstruire une ancienne ferme.» Ou encore: «Il est possible qu'un propriétaire zuricois doive reconstruire une ancienne ferme.»

Je ne m'étendrai pas sur la mésaventure courtelinesque de ce malheureux confédéré, qui jouit néanmoins de toute ma sympathie.

Je me contenterai de déplorer une fois de plus la présence, dans la presse écrite, de rédacteurs, titrers

et correcteurs qui semblent ne pas connaître le sens des mots.

Si ces gens travaillaient sérieusement, on ne trouverait pas constamment dans mon quotidien – certes gratuit, mais ce n'est pas une excuse – des tournures comme «La situation n'est guère mieux»², «parmi lesquels faisaient partie plusieurs enfants»³, «La section sédunoise de l'UDC s'est récemment saisie de la justice»⁴ ou encore «Cinq cambrioleurs présumés interpellés en flagrant délit»⁵.

Le pinailleur

¹ <https://www.20min.ch/fr/story/canton-de-zurich-il-construit-une-nouvelle-maison-la-confederation-veut-laraser-103193719>.

² <https://www.20min.ch/fr/story/extremisme-le-national-veut-encadrer-le-financement-des-mosquees-103183826>.

³ <https://www.20min.ch/fr/story/canton-de-vaud-certains-fumeurs-savent-vivre-mais-manquent-de-savoir-vivre-103186252>.

⁴ <https://www.20min.ch/fr/story/sion-tags-nazis-sur-une-affiche-l-udc-porte-plainte-103191360>.

⁵ <https://www.20min.ch/fr/story/guin-fr-cinq-cambrioleurs-presumes-interpelles-en-flagrant-delit-103187878>.

Troisième sexe

Selon un article de **20 minutes** du 6 octobre¹, l'ancien professeur de droit privé et ex-juge fédéral Thomas Geiser estime qu'il n'y a plus de raison de distinguer les individus en fonction du sexe (homme, femme, non binaire (sic !)) dans le droit suisse. On ne peut qu'être d'accord avec l'éminent juriste: dans la mesure où chacun est aujourd'hui libre de choisir son «sexe» et d'en changer sur le papier sans avoir besoin de procéder au changement physique, cette information n'a plus le moindre intérêt.

On notera en passant qu'il n'y a pas si longtemps les chantres de la cause LGBTQR++ nous expliquaient qu'il y avait une différence entre genre et sexe, que le premier était une construction sociale et le second une notion physiologique. On constate donc que ce n'est plus le cas, et l'article parle du débat sur «l'introduction d'un troisième sexe» que l'on peine à imaginer si ce n'est en référence à un film pour adulte.

On y est donc, et la valse des aberrations peut commencer. Si je désire être dispensé du service militaire ou

faciliter mon accession à certains postes sujets à des quotas, il me suffit de me rendre à l'Office d'état civil pour faire modifier mon sexe. Je serai dès lors une femme trans lesbienne, avec une grosse barbe et des attributs masculins, et pourrai bénéficier de tout l'appareil législatif en place dans certains pays pour obtenir toute une série d'avantages: examens d'entrée facilités dans la police ou les pompiers, présomption de culpabilité de mon conjoint en cas de conflit domestique, incarcération dans une prison pour femmes, participation aux compétitions sportives

dans la catégorie féminine, et j'en passe.

Aujourd'hui, si vous vous percevez femme, vous l'êtes. Il n'y a pas si longtemps, lorsque l'oncle Arthur se percevait Napoléon Bonaparte, on l'envoyait se faire soigner à Cery. Lorsque les adolescentes anorexiques de 30 kilos se percevaient

grosses, on les traitait pour les troubles psychiatriques dont elles souffraient.

Mais parce que quelques hurluberlus ne se perçoivent ni homme ni femme, il faudrait créer un troisième sexe? Si tu ne sais pas ce que tu es, regarde dans un miroir et tu auras la réponse. Ensuite, que cela te plaise

ou non, c'est une autre histoire. Mais une chose est sûre: il n'y a que deux sexes et le genre est une notion grammaticale.

Xavier Savigny

¹<https://www.20min.ch/fr/story/suisse-le-sexe-anatomique-ne-devrait-plus-figurer-sur-le-passeport-103198045>.

Bricoles

Idée lumineuse

Une psychologue pour animaux thurgovienne vient d'être visitée par une idée originale: introduire un cours théorique obligatoire pour les propriétaires d'un premier chat, «afin que les proprios comprennent mieux les besoins de leurs petits félins et évitent ainsi des souffrances inutiles» – on admirera au passage l'élégance stylistique du journaliste de service¹.

L'arrogance de certains «experts» me laisse pantoise. Ne leur vient-il jamais à l'esprit que les gens ne sont pas tous des crétins incapables de se renseigner sur ce qu'il convient de faire ou d'éviter dans les situations auxquelles ils sont confrontés?

Si cette dame thurgovienne veut se lancer dans l'enseignement des premiers soins aux bébés chats, voire aux chats de tous âges, afin que les propriétaires disposent d'«une pierre angulaire pour construire une relation harmonieuse et stable avec leur chat», grand bien lui fasse. Ça peut même être lucratif. Mais qu'elle ne demande pas qu'on en fasse une obligation dans l'ordonnance sur la protection des animaux!

Mon premier chat s'appelait Achille. J'avais établi avec lui une relation harmonieuse et stable. C'était il y a cinquante-quatre ans et les psychologues pour animaux n'existaient pas.

M.P.

¹<https://www.20min.ch/fr/story/suisse-une-therapeute-veut-un-cours-pour-les-proprietaires-de-chats-103194304>.

Romands en danger

La Migros a procédé récemment à la promotion d'un jus de fruit en jouant, en suisse allemand, «la carte de l'humour»¹. Pour ce faire, elle a orné les étiquettes du produit de slogans désopilants comme «Passt sehr guet zumne Joint», ce qui, comme nous le savons tous, signifie «Va très bien avec un joint».

Cette délicieuse plaisanterie a fait réagir un client de la Migros du Landeron – commune neuchâteloise francophone! –, qui y a vu une «apologie de la consommation de stupéfiants». Face à ce reproche jugé peu pertinent, le porte-parole de l'entreprise s'est fendu d'explications pas vraiment convaincantes, qu'il a conclues par une consolante promesse

aux Romands, privés, sauf au Landeron, des bienfaits de l'humour «migrolien»: «Nous avons fait passer le message que, la prochaine fois, ce serait bien d'offrir aux Romands la possibilité de s'amuser un peu sans devoir utiliser le traducteur de leur smartphone».

Au secours, à l'aide, pitié!

M.P.

¹<https://www.20min.ch/fr/story/un-client-s-etrangle-a-la-migros-ce-jus-de-fruit-passe-tres-bien-en-fumant-un-joint-103194813>.

Les illusions du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral donne, alloue, joue les généreux avec l'argent des contribuables.

Pour l'année 2024, sa contribution en faveur du Proche-Orient dans le cadre du crédit «Actions humanitaires» s'élèvera à 79 millions de francs distribués à diverses organisations, dont l'utilité reste à démontrer, afin de soulager les populations dans le besoin en Irak, en Jordanie, au Liban, dans le territoire palestinien occupé et en Syrie, notamment dans les domaines de l'eau, de l'alimen-

tation, de la santé, de l'éducation, des revenus et de la cohésion sociale.

Par ailleurs, le Conseil fédéral souligne que seuls le dialogue, la dés-escalade et le respect du droit international humanitaire peuvent conduire à la paix au Proche-Orient. Pour Gaza, il continue d'appeler à un cessez-le-feu, à la libération immédiate et inconditionnelle des otages ainsi qu'à un accès humanitaire sans entrave¹.

Le Conseil fédéral se fait des illusions sur deux points:

1. Sa contribution est tellement minime qu'elle ne soulagera rien du tout dans les régions concernées, alors qu'elle pourrait être fort utile en Suisse.

2. Son avis sur la paix au Proche-Orient n'intéresse **absolument personne**.

M.P.

¹<https://www.20min.ch/fr/story/suisse-le-conseil-federal-donne-79-millions-pour-le-proche-orient-103192575>.

L'art de la récupération

C'est une scène qui avait déjà été imaginée dans des bandes dessinées, dans des productions télévisées et dans des blagues diverses et variées; elle s'est désormais réalisée pour de bon. Dans un musée néerlandais¹, un employé consciencieux a jeté par erreur une «œuvre d'art», qui consistait en «deux canettes de bière vides, l'une écrasée», exposées «dans une cage d'ascenseur». L'œuvre a été récupérée au dernier

moment dans un sac poubelle et les responsables du musée ont décidé, par prudence, de la placer «dans un endroit plus traditionnel, sur un socle».

Comment les responsables du musée peuvent-ils être sûrs que le sac poubelle n'était pas lui aussi une œuvre d'art, et l'employé un *performeur* artistique?

px

¹ <https://www.24heures.ch/pays-bas-un-musee-retrouve-une-oeuvre-dart-a-la-poubelle-647022991609>.

Il ne faut pas se fier au ressenti

En matière de violences domestiques, «les chiffres ne reflètent pas le ressenti du terrain». C'est ce que nous révèle le quotidien **24 heures**¹, qui explique que «statistiques policières et observations d'autres services se contredisent». Les chiffres de la police indiquent en effet «une diminution sensible du nombre d'affaires», mais ce constat serait «en décalage total avec le ressenti et les observations du terrain, ainsi que les retours d'autres services (...)». Il est aussi en décalage avec les affirmations de la députée Joëlle Minacci (Ensemble à Gauche et POP), selon laquelle la violence domestique est en augmentation et les armes à feu ont une place centrale dans les cas de féminicides.

Nous qui avons soigneusement retenu les préceptes des scientifiques du GIEC à propos du réchauffement climatique, nous savons qu'il faut croire les chiffres, et non les ressentis. Nous supposons qu'il en va de

même pour les violences domestiques.

px

¹ <https://www.24heures.ch/violence-domestique-les-chiffres-ne-refletent-pas-le-ressenti-du-terrain-794913733116>.

Rien de nouveau

La télévision a rediffusé récemment un documentaire très complet sur l'Ordre du Temple solaire, secte devenue célèbre dans les années 1990 après le «suicide» collectif de plus de septante de ses membres, retrouvés brûlés à Cheiry et à Salvan, mais aussi au Canada et dans le Vercors.

Des journalistes et des anciens membres racontent comment ce mouvement exerçait son emprise sur de nombreuses personnes: selon l'ancien reporter Gilles Bouleau, les adeptes vivaient en communautés *écologiques, bio, pas de hiérarchie, une forme de dénuement; la vie saine, loin des miasmes de la vie moderne et des baignoires; on mange sain, on dort sain, on pense sainement, les enfants sont élevés de manière saine*. Dans un clip de promotion, on voit des enfants courir dans un jardin potager. C'était un moment où on voulait *changer le monde*. Les meneurs de la secte prophétisaient que la planète entière allait être submergée.

Le reportage se termine avec cette phrase: «Depuis les drames de l'OTS, les dérives sectaires n'ont jamais disparu.» On ne saurait mieux dire.

px

Au courrier

Madame, Monsieur,

Vous avez soutenu ces dernières années la campagne d'annonces «Vaches à lait» et l'initiative populaire des organisations économiques vaudoises «Baisse d'impôts pour tous». Nous souhaitons continuer à vous informer, en particulier aujourd'hui où le Conseil d'Etat vaudois a annoncé son «Plan pouvoir d'achat». Nous vous reproduisons donc ci-dessous le communiqué de presse publié ce jour par les trois organisations qui ont fait aboutir l'initiative «Baisse d'impôts pour tous».

Comme vous le constatez à la lecture de ce communiqué, l'initiative est maintenue et la population vaudoise sera appelée à voter à son sujet, probablement dans le courant de l'année prochaine. Nous vous remercions d'ores et déjà de votre soutien.

Avec nos salutations les meilleures.

Le comité d'initiative
Baisse d'impôts pour tous

Fiscalité des personnes physiques: le plan du Conseil d'Etat est insuffisant

Le Conseil d'Etat présente aujourd'hui des mesures fiscales anecdotiques. Elles ne font que maintenir Vaud dans le haut du classement des cantons qui imposent le plus lourdement les personnes physiques. Le constat est toujours le même: l'Etat n'a pas un problème de recettes, mais bel et bien de dépenses. Elles explosent! En 2023, les contribuables ont une

nouvelle fois fourni à l'Etat de Vaud d'importantes ressources. Dans ce contexte et au vu de l'insuffisance des mesures proposées, l'initiative populaire «Baisse d'impôt pour tous», portée par les organisations économiques et munie de plus 28'000 signatures, est maintenue.

Le Conseil d'Etat a proposé ce matin une diminution supplémentaire de 1,5% de l'impôt cantonal de base sur le revenu des personnes physiques, en plusieurs étapes d'ici à 2027, pour arriver à une baisse de 5% au total, ainsi qu'une diminution de 5% de l'impôt cantonal sur la fortune, en plusieurs étapes elle aussi. Mais sur le fond, malgré d'autres légères adaptations, le gouvernement fait fi d'une initiative populaire au bénéfice de l'un des plus larges soutiens jamais recueillis. La proposition du Conseil d'Etat ne soulage en rien la charge fiscale des ménages vaudois et renonce à soutenir véritablement le pouvoir d'achat de la population.

Les contribuables vaudois, les particuliers comme les entreprises, continuent d'assurer au Canton d'énormes recettes en croissance année après année. La classe moyenne vaudoise reste bien trop lourdement taxée en comparaison intercantonale. Vaud demeure invariablement dans les cantons qui imposent le plus fortement les personnes physiques, quels que soient leur revenu et leur situation familiale. Pire, certains impôts ont même été augmentés récemment aux dépens de certaines personnes morales et de certains particuliers,

notamment les propriétaires de leur entreprise.

Rappelons que l'initiative déposée le 5 avril 2023 par la CVI, la CVCI et la FPV, munie de plus de 28'000 signatures, reste le seul instrument capable de soulager les contribuables vaudois. Elle vise à réduire de 12% le montant de l'impôt cantonal sur le revenu et la fortune. Ce nombre de paragraphes très élevé concrétise le large soutien de la population à une politique fiscale moins écrasante que celle proposée aujourd'hui. L'initiative a l'avantage d'être simple d'application, de ne porter aucunement atteinte aux finances communales et de soulager directement les Vaudoises et les Vaudois. Vu les faibles propositions de ce jour, l'initiative est maintenue.

Fédération patronale vaudoise
Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie
Chambre vaudoise immobilière

Le Pamphlet

Case postale 998,
1001 Lausanne

courrier@pamphlet.ch

Directeur de publication:

Michel Paschoud
ISSN 1013-5057

